

# Cigares, Cigarettes et Tabacs

## LA RECOLTE CANADIENNE DE TABAC BAT TOUS LES RECORDS

La récolte canadienne de tabac approchera si elle ne dépasse pas les 10,000,000 de livres de tabac, cette année. L'acréage de 1918 est estimé au double de celui de 1917 et les estimations donnent comme résultat de récolte, une fois et demie de plus par acre que ce qui fut récolté l'an dernier, alors que 3,000,000 de livres de tabac environ étaient récoltées et vendues. Ceci signifie que cet automne, 10,000,000 de livres, soit 5,000 tonnes de feuilles canadiennes seront mises sur le marché de Leamington. Il est impossible pour l'instant de transformer cette production en dollars et en cents, mais il semble qu'une prédiction plausible peut dire qu'il sera payé pour la feuille canadienne, de \$1,500,000 à \$3,000,000.

Le correspondant de Leamington dit que cette industrie n'en est encore qu'à son enfance.

C'est là d'ailleurs l'expression d'opinion que l'on entend tant aux Etats-Unis qu'au Canada, exprimée par ceux qui connaissent les possibilités de récolte du Canada. Et ce n'est pas seulement les gens intéressés dans le commerce du tabac qui font pareille assertion, mais aussi ceux qui sont assez familiers aux conditions du pays pour pouvoir hasarder une prophétie et l'appuyer sur des statistiques, des faits et des chiffres qui viennent opposer une muraille d'optimisme à ceux qui crient au péril sans juger de la valeur de leur exclamation de détresse.

Les comtés de Kent et d'Essex ont produit les plus belles variétés qu'on puisse comparer à celles des Etats-Unis. C'est un fait avéré. L'idée que cette production n'est qu'un commencement doit donc donner à réfléchir. Une telle récolte pour une culture encore en enfance ne peut être qualifiée que de prodigieuse. Le district de Leamington est un district merveilleux. Il y pousse plus de tabac par acre qu'en aucune autre contrée du monde et la somme de travail qui y est consacrée par les fermiers est moindre-que celle dépensée sur n'importe quel autre champ américain. Le cultivateur canadien a bénéficié des progrès de la science et possède dès le début un avantage sur les autres. Il a en outre, la certitude d'obtenir des prix élevés sur des marchés ouverts à ses produits.

Il ne faut pourtant pas se dissimuler que tout n'est pas rose dans cette branche agricole. Il faut du travail et nul n'est à l'abri des soucis avant d'être en possession de la récolte désirable. Ceux qui ont été engagés dans cette ligne, cette année en ont été les témoins actifs. Le départ de la saison fut des plus favorables, la pousse ayant été en avance de plusieurs semaines sur les données habituelles. Mais les vers détruisirent des millions de plants. Cependant l'avance de la saison permit de replanter les champs touchés par le fléau et même d'y ajouter un tiers de la capacité première. Avec des pluies bienfaisantes, la récolte a pris le chemin du succès.

Une des choses qui a favorisé la récolte canadienne du tabac cette année, est l'absence des vers — des vers du tabac — qui ont été rencontrés en très petite quantité seulement. Les encouragements n'ont d'ailleurs

pas manqué aux agriculteurs auxquels on a su faire comprendre que le tabac était devenu une nécessité.

Dans le district de Blenheim, lorsque les fermiers s'aperçurent de l'échec de la culture des fèves, ils se consacrèrent courageusement et sans tarder à la culture du tabac avec le résultat avantageux que l'on sait. Naturellement, il y a encore loin de la coupe aux lèvres, et il peut y avoir des changements d'ici à ce que la récolte de tabac de 1918 soit en lieu sûr dans les entrepôts des acheteurs, mais en autant qu'on peut se fier aux rapports, tout fait présager des résultats véritablement brillants.

## LA MANUFACTURE DU TABAC AUX ETATS-UNIS PENDANT LE MOIS DE JUIN 1918

Les quantités des différents produits de tabac manufacturés aux Etats-Unis en juin 1918 sont les suivantes :

|                                  | Nombre        |
|----------------------------------|---------------|
| Cigares, classe A, . . . . .     | 103,960,053   |
| Cigares, classe B . . . . .      | 369,738,993   |
| Cigares, classe C . . . . .      | 147,832,022   |
| Cigares, classe D, . . . . .     | 1,230,942     |
| Cigares, classe E . . . . .      | 1,472,505     |
| <hr/>                            |               |
| Total des cigares . . . . .      | 654,234,515   |
| Petits cigares . . . . .         | 77,768,347    |
| Grosses cigarettes . . . . .     | 2,417,774     |
| Petites cigarettes . . . . .     | 3,273,617,959 |
| Tabac à priser, livres . . . . . | 3,521,160     |
| Tabac, livres . . . . .          | 33,018,897    |

## LE RAPPORT DE L'AMERICAN SUMATRA TOBACCO CO.

### Augmentation considérable des profits

Les profits nets de l'American Sumatra Tobacco Company, pour l'année fiscale prenant fin au 31 juillet 1918, furent de \$2,027,209 après paiement de toutes les charges et mise de côté d'une réserve de \$1,000,000, pour les taxes fédérales, d'après le rapport annuel de la compagnie publié récemment.

Les profits de 1918 ressortent à \$29.75 par part sur les \$6,813,000 de stock commun, comparés à \$13.96 par part pour l'année précédente, alors que le revenu net se totalisait à \$1,019,607.

Les affaires brutes de la compagnie dans les douze mois prenant fin au 31 juillet dernier, furent les plus importantes enregistrées depuis son existence et \$3,731,633 de profits bruts reçus de la vente du tabac se comparent à \$1,780,365 pour la période fiscale de 1917. Le montant de \$1,000,000 mis en réserve pour les taxes de guerre est considéré comme très libéral, car l'an passé il ne fut réservé que \$200,000 pour ce compte.

Les actionnaires de la compagnie ont approuvé une augmentation du stock commun autorisé de \$7,000,000 à \$15,000,000. En outre de cette augmentation, les directeurs se proposent de déclarer un dividende de 15 pour cent sur stock et après paiement du stock dividende, d'offrir du nouveau stock au pair aux actionnaires.